

# Groupe symétrique et déterminant (MP2I)

*Extrait du programme officiel :*

CONTENUS

CAPACITÉS & COMMENTAIRES

---

## Compléments d'algèbre linéaire

---

Transvections par blocs. Invariance du déterminant.

Déterminant d'une matrice triangulaire par blocs.

---



# Table des matières

<b>9</b>	<b>Groupe symétrique et déterminant (MP2I)</b>	<b>1</b>
1	Groupe symétrique	2
2	Formes $n$ -linéaires	4
3	Déterminant	6
a	Définitions	6
b	Calculs	9
c	Formule de la comatrice	11
d	Orientation d'un $\mathbb{R}$ -espace vectoriel	12
e	Formules de Cramer (HP)	12

## 1 Groupe symétrique

### Définition 1 : Permutation, groupe symétrique

Si  $E$  est un ensemble, on appelle **permutation** de  $E$  toute bijection de  $E$  dans  $E$ . On note  $\mathfrak{S}(E)$  leur ensemble.

Si  $E = \llbracket 1, n \rrbracket$  où  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note  $\mathfrak{S}_n$  appelé **groupe symétrique d'ordre  $n$  (ou de degré  $n$ )** cet ensemble.

Si  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ , on note  $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & \dots & n \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \sigma(3) & \dots & \sigma(n) \end{pmatrix}$ .

### Remarque

**R1** – Attention!  $\mathfrak{S}_n$  n'est pas de cardinal  $n$  mais  $n!$  (!)

### Propriété 1 : Structure

$(\mathfrak{S}_n, \circ)$  est un groupe d'ordre (ie de cardinal)  $n!$ , non abélien dès que  $n \geq 3$ .

### Définition 2 : Support

Si  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ , son **support** est l'ensemble des éléments de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  qui **ne sont pas** invariants par  $\sigma$ .

### Propriété 2 : Commutation de permutations à supports disjoints

Deux permutations à supports disjoints commutent.

**Exercice 1 : Centre de  $\mathfrak{S}_n$**

1. Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n \geq 2$ , et  $(i, j) \in \mathbb{N}_n^2$  tel que  $i \neq j$ . Montrer que si  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  et  $(i, j)$  commutent,  $\{i, j\}$  est stable par  $\sigma$ . La réciproque est-elle vraie ?
2. Montrer que, pour  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n \geq 3$  le centre de  $\mathfrak{S}_n$ , partie de  $\mathfrak{S}_n$  des permutations commutant avec toutes les permutations de  $\mathfrak{S}_n$  est  $Z(\mathfrak{S}_n) = \{\text{id}_{\mathbb{N}_n}\}$ . Étudier le cas où  $n = 2$ .

**Définition 3 : Transposition, cycle**

- Une **transposition**  $\tau$  est une permutation qui échange deux éléments  $i$  et  $j$  de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ , et laisse les autres invariants ie dont le support est  $\{i, j\}$ .  
On la note  $\tau = (i, j)$  ou parfois  $\tau_{i,j}$ .  
 $\tau_{i,j}(i) = j, \tau_{i,j}(j) = i$  et si  $k \notin \{i, j\}, \tau_{i,j}(k) = k$ .
- Soit  $p \in \mathbb{N}$  tel que  $2 \leq p \leq n$ .  
On appelle  **$p$ -cycle** une permutation  $c$  de  $\mathfrak{S}_n$  qui permute circulairement  $p$  éléments  $i_1, i_2, \dots, i_p$  de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  et laisse les autres invariants ie dont le support est  $\{i_1, \dots, i_p\}$  et telle que

$$c(i_1) = i_2 ; c(i_2) = i_3 ; \dots ; c(i_{p-1}) = i_p ; c(i_p) = i_1$$

$p$  est la **longueur** du cycle  $c$ . On note  $c = (i_1 i_2 \dots i_p)$ .

**Exercice 2 : Conjugaison de cycle (souvent utile)**

Si  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  et  $c$  un cycle, décrire  $\sigma \circ c \circ \sigma^{-1}$ .

**Théorème 1 : Unique décomposition en produit de cycles à supports disjoints**

Toute permutation se décompose en produit (composée) de cycles à supports disjoints. La décomposition est unique à l'ordre des facteurs près.

**Corollaire 1 : Décomposition en produit de transpositions (non unique)**

Toute permutation se décompose en produit (composée) de transpositions.

**Définition 4 : Inversions, signature**

Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ . On appelle **inversion** par  $\sigma$  tout couple  $(i, j)$  tel que  $i < j$  et  $\sigma(i) > \sigma(j)$ .

On note  $I(\sigma)$  le nombre d'inversions par  $\sigma$ .

On appelle **signature** de  $\sigma$  le nombre  $\varepsilon(\sigma) = (-1)^{I(\sigma)} \in \{-1, 1\}$ .

On vérifie que  $\varepsilon(\sigma) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} \frac{\sigma(j) - \sigma(i)}{j - i}$ .

Une permutation  $\sigma$  est dite **paire** lorsque  $I(\sigma)$  est pair et donc  $\varepsilon(\sigma) = 1$ . Elle est dite **impaire** dans le cas contraire.

**Remarque**

**R2** – La définition avec les inversions peut être oubliée tout de suite. Ce n'est pas ce qui importe dans la signature : il vaut mieux savoir se ramener à des cycles ou à des transpositions (voir ci-après).



### Théorème 2 : Morphisme de signature

Soit  $n \geq 2$ . L'application

$$\varepsilon : \begin{cases} (\mathfrak{S}_n, \circ) & \longrightarrow & (\{-1, 1\}, \times) = (\mathbb{U}_2, \times) \\ \sigma & \longmapsto & \varepsilon(\sigma) \end{cases}$$

est un morphisme de groupe, ie si  $\sigma, \sigma' \in \mathfrak{S}_n$ ,  $\varepsilon(\sigma\sigma') = \varepsilon(\sigma)\varepsilon(\sigma')$ .

### Propriété 3 : de la signature

- (i) Si  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  se décompose en produit de  $N$  transpositions,  $\varepsilon(\sigma) = (-1)^N$ .  
En particulier, cette décomposition n'est pas unique mais la parité du nombre de termes est toujours celle de la permutation.
- (ii) Si  $c$  est un  $p$ -cycle,  $\varepsilon(c) = (-1)^{p-1}$ .
- (iii) Si  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ ,  $\varepsilon(\sigma^{-1}) = \varepsilon(\sigma)$ .



Voir exercice du TD : 4 à 18

## 2 Formes $n$ -linéaires

### Définition 5 : Application $n$ -linéaire

Soit  $\mathbb{K}$  corps commutatif,  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $E, F$  des  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels.  
Une application  $f : E^n \rightarrow F$  est dite  **$n$ -linéaire** lorsque pour tout  $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ , et tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,

$$f_i : \begin{cases} E & \longrightarrow & F \\ \vec{x} & \longmapsto & f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{x}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) \end{cases} \text{ est linéaire.}$$

(Linéarité par rapport à la  $i^{\text{e}}$  variable.) c'est-à-dire  $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\forall \vec{x}, \vec{y} \in E$ ,  $\forall \lambda \in \mathbb{K}$ ,

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{x} + \lambda \vec{y}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) = f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{x}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) + \lambda f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{y}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n)$$

On note  $\mathcal{L}_n(E, F)$  l'ensemble des formes  $n$ -linéaires.  
Lorsque  $F = \mathbb{K}$ , on parle de **forme  $n$ -linéaire**.

### Propriété 4 : Espace vectoriel de applications $n$ -linéaires

$\mathcal{L}_n(E, F)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

### Définition 6 : Symétrie, antisymétrie et caractère alterné

Soit  $f \in \mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$ .

- $f$  est dite **symétrique** si et seulement si  $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,  $\forall i \neq j$ ,

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) = f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n).$$

- $f$  est dite **antisymétrique** si et seulement si  $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,  $\forall i \neq j$ ,

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) = -f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n).$$

- $f$  est dite **alternée** si et seulement si  $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,  $\forall i \neq j$ ,

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = 0_{\mathbb{K}}.$$

**Propriété 5 : Caractérisations**

Soit  $f \in \mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$ .

(i)  $f$  est symétrique si et seulement si  $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, \forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,

$$f(\vec{x}_{\sigma(1)}, \dots, \vec{x}_{\sigma(n)}) = f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n).$$

(ii)  $f$  est antisymétrique si et seulement si  $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, \forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,

$$f(\vec{x}_{\sigma(1)}, \dots, \vec{x}_{\sigma(n)}) = \varepsilon(\sigma) f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n).$$

(iii)  $f$  est alternée si et seulement si  $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ ,

$$(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \text{ liée} \implies f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = 0_{\mathbb{K}}.$$

**Propriété 6 : Équivalence entre alternée et antisymétrique**

Soit  $f \in \mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$  une forme linéaire. Alors  $f$  est alternée si et seulement si  $f$  est antisymétrique.

**Démonstration**

Si  $f$  est alternée,  $i \neq j$ ,

$$\begin{aligned} f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i + \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i + \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) &= 0_{\mathbb{K}} \\ &= f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) + f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) \\ &\quad + f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) + f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) \\ &= f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) \\ &\quad + f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n). \end{aligned}$$

Donc  $f$  est antisymétrique.

Si  $f$  est antisymétrique, en permutant,  $f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = -f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n)$  donc  $2_{\mathbb{K}} f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = 0_{\mathbb{K}}$  et donc si  $2_{\mathbb{K}} \neq 0_{\mathbb{K}}$ ,  $f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = 0_{\mathbb{K}}$  et  $f$  est alternée. ■

**Remarque**

R3 – Le sens réciproque est vraie car  $\mathbb{K}$  n'est pas de caractéristique 2, c'est-à-dire si  $2_{\mathbb{K}} \neq 0_{\mathbb{K}}$ .

**Théorème 3 : fondamental**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie,  $n = \dim E \in \mathbb{N}^*$ .

Si  $n = \dim E$ , l'ensemble  $\Lambda_n(E)$  des formes  $n$ -linéaires alternées sur  $E$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension 1.

**Démonstration**

L'ensemble  $\Lambda_n(E)$  des formes  $n$ -linéaires alternées sur  $E$  est facilement un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$ .

Soient  $f \in \Lambda_n(E)$ ,  $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$  une base de  $E$ . On a déjà vu que si on note  $(x_{1,j}, \dots, x_{n,j})$  les coordonnées de

$\vec{x}_j \in E$  dans la base  $\mathcal{B}$ , donc  $\vec{x}_j = \sum_{i=1}^n x_{i,j} \vec{e}_i$ , alors

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = f\left(\sum_{i_1=1}^n x_{i_1,1} \vec{e}_{i_1}, \dots, \sum_{i_n=1}^n x_{i_n,n} \vec{e}_{i_n}\right) = \sum_{1 \leq i_1, \dots, i_n \leq n} x_{i_1,1} \dots x_{i_n,n} f(\vec{e}_{i_1}, \dots, \vec{e}_{i_n})$$

mais comme ici  $f$  est alternée, on peut indexer la somme par  $1 \leq i_1, \dots, i_n \leq n$  deux à deux distincts, ce qui revient



à prendre une permutation  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  telle que pour tout  $j$ ,  $i_j = \sigma(j)$ . On obtient alors

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} x_{\sigma(1),1} \dots x_{\sigma(n),n} f(\vec{e}_{\sigma(1)}, \dots, \vec{e}_{\sigma(n)})$$

Comme  $f$  est aussi antisymétrique,

$$f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \left( \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) x_{\sigma(1),1} \dots x_{\sigma(n),n} \right) f(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$$

On pose  $d : \begin{cases} E^n & \rightarrow \mathbb{K} \\ (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) & \mapsto \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) x_{\sigma(1),1} \dots x_{\sigma(n),n} \end{cases}$

On a que pour tout  $f \in \Lambda_n(E)$ ,  $f = f(\mathcal{B}) \cdot d$  et donc  $\Lambda_n(E) \subset \text{Vect } d$ .

Montrons que  $d \in \Lambda_n(E)$ .

- La  $n$ -linéarité vient de la linéarité l'application qui à un vecteur  $x$  associe sa  $i^{\text{e}}$  coordonnées dans  $\mathcal{B}$ .
- Pour montrer qu'elle est alternée, on montre qu'elle est antisymétrique :

$$d(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = -d(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n)$$

avec le changement d'indice  $\sigma' = \sigma \circ (i \ j)$ .

Donc  $\Lambda_n(E) = \text{Vect } d$ .

Dernier point :  $d \neq 0$  : il suffit de vérifier que  $d(\mathcal{B}) = 1$ . ■

### Remarque

**R4** – Deux formes  $n$ -linéaires alternées sur  $E$  de dimension  $n$  (oui, c'est bien le même  $n$  les deux fois) sont donc toujours proportionnelles, c'est ce qui importe.

Plus précisément, une base  $\mathcal{B}$  de  $E$  étant donnée, il existe une unique forme  $n$ -linéaire alternée envoyant  $\mathcal{B}$  sur le scalaire 1. On va l'appeler déterminant dans la base  $\mathcal{B}$ , noté  $\det_{\mathcal{B}}$ , et toute forme  $n$ -linéaire alternée sur  $E$  est proportionnelle à  $\det_{\mathcal{B}}$ .



Voir exercice du TD : 11

## 3 Déterminant

### a Définitions

On fixe  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$ ,  $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$  une base de  $E$ .

#### Définition 7 : Déterminant d'une famille de vecteurs dans une base

On appelle **déterminant dans la base**  $\mathcal{B}$  l'unique forme  $n$ -linéaire alternée sur  $E$  notée  $\det_{\mathcal{B}}$  telle que  $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}) = 1$ .

Si pour  $1 \leq j \leq n$ ,  $\vec{x}_j \in E$  de coordonnées  $(x_{1,j}, \dots, x_{n,j})$  dans  $\mathcal{B}$ , alors

$$\det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) x_{\sigma(1),1} \dots x_{\sigma(n),n}$$

On note

$$\det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \begin{vmatrix} x_{1,1} & \dots & x_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ x_{n,1} & \dots & x_{n,n} \end{vmatrix}$$

**Remarque**

**R5** – Par définition, le déterminant est  $n$ -linéaire alterné. En particulier, le déterminant d’une famille liée est nul.

**Propriété 7 : du déterminant**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$ ,  $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$  des bases de  $E$ .

- (i) **Formule de changement de base** :  $\det_{\mathcal{B}'} = \det_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B}) \det_{\mathcal{B}}$ .
- (ii)  $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') \neq 0$  et  $\det_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B}) = (\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}'))^{-1}$ .
- (iii)  $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n)$  est libre / une base de  $E$  si et seulement si  $\det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \neq 0_{\mathbb{K}}$ .

**Démonstration**

- (i)  $\det_{\mathcal{B}'} \in \Lambda_n(E)$ .
- (ii) On applique (i) à  $\mathcal{B}$ .
- (iii) Un sens déjà vu. Pour l’autre, c’est le caractère alterné du déterminant. ■

**Propriété 8 : Interprétation géométrique**

- (i) Si  $\vec{u}, \vec{v} \in \mathbb{R}^2$ ,  $\mathcal{B}$  la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ , alors  $\det_{\mathcal{B}}(\vec{u}, \vec{v})$  est l’aire orientée du parallélogramme construit sur  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$ .
- (ii) Si  $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w} \in \mathbb{R}^3$ ,  $\mathcal{B}$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ , alors  $\det_{\mathcal{B}}(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$  est le volume orienté du parallélogramme construit sur  $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}$ .

On montre que si  $u \in \mathcal{L}(E)$ , alors  $\det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B}))$  ne dépend pas de  $\mathcal{B}$ . On en déduit la définition :

**Démonstration**

Soit  $f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \det_{\mathcal{B}}(u(\vec{x}_1), \dots, u(\vec{x}_n))$ . Alors  $f \in \Lambda_n(E)$  car  $u$  est linéaire et  $\det_{\mathcal{B}}$  est  $n$ -linéaire alterné. Donc  $f = f(\mathcal{B}) \det_{\mathcal{B}} = \det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B})) \det_{\mathcal{B}}$  et donc

$$\det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B})) \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') = f(\mathcal{B}') = \det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B}')) = \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') \det_{\mathcal{B}'}(u(\mathcal{B}'))$$

et on conclut car  $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') \neq 0$ . ■

**Définition 8 : Déterminant d’un endomorphisme**

Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ . On appelle **déterminant** de  $u$  le scalaire

$$\det u = \det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B})) = \det_{(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)}(u(\vec{e}_1), \dots, u(\vec{e}_n))$$

où  $\mathcal{B}$  est une base quelconque de  $E$ .

**Propriété 9 : du déterminant d’un endomorphisme**

Soient  $u, v \in \mathcal{L}(E)$ .

- (i)  $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E$ ,  $\det_{\mathcal{B}}(u(\vec{x}_1), \dots, u(\vec{x}_n)) = \det u \times \det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n)$ .
- (ii)  $\det(\text{id}_E) = 1$ .
- (iii)  $\det(u \circ v) = \det u \times \det v$ .
- (iv)  $\triangleleft \forall \lambda \in \mathbb{K}, \det(\lambda u) = \lambda^n \det u$ .
- (v)  $u \in \mathcal{GL}(E) \iff \det u \neq 0$ .
- (vi)  $\det: (\mathcal{GL}(E), \circ) \rightarrow (\mathbb{K}^*, \times)$  est un morphisme de groupes.



(vii) Si  $u \in \mathcal{GL}(E)$ ,  $\det(u^{-1}) = (\det u)^{-1}$ .

### Démonstration

- (i)  $f$  dans la preuve précédente.
- (ii)  $\det(\text{id}_E) = \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}) = 1$ .
- (iii) découle de (i).
- (iv)  $n$ -linéarité.
- (v)  $u \in \mathcal{GL}(E) \iff u(\mathcal{B})$  base de  $E \iff \det u \neq 0$ .
- (vi) Conséquence de (iii).
- (vii) Propriété de morphisme de groupes.

### Remarque

R6 –  $\det$  n'est pas linéaire :  $\det(u+v) \neq \det u + \det v$  en général.



Voir exercice du TD : 16

### Définition 9 : du déterminant d'une matrice carrée

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $A = (a_{i,j})_{i,j \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ . On définit le **déterminant** de  $A$  par

$$\det A = \begin{vmatrix} a_{1,1} & \dots & a_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & \dots & a_{n,n} \end{vmatrix} = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) a_{\sigma(1),1} \dots a_{\sigma(n),n}.$$

### Remarque

- R7 – Dans chaque terme de la somme, on choisit exactement un terme par colonne et par ligne.
- R8 – Une définition alternative équivalente consisterait à faire agir la permutation sur le numéro de colonne : c'est l'égalité avec le déterminant de la transposée de la propriété suivante :

$$\det A = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) a_{1,\sigma(1)} \dots a_{n,\sigma(n)}.$$

### Propriété 10 : du déterminant d'une matrice carrée

- (i) Si  $C_1, \dots, C_n$  sont les vecteurs colonnes de  $A$  et  $\mathcal{B}$  la base canonique de  $\mathbb{K}^n$ ,  $\det A = \det_{\mathcal{B}}(C_1, \dots, C_n)$ .
- (ii) Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n$ ,  $u \in \mathcal{L}(E)$  représenté par  $A$  dans une base de  $E$ , alors  $\det A = \det u$ .
- (iii)  $\det I_n = 1$ .
- (iv) Si  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $\det AB = \det A \det B$ .
- (v) Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,  $\det(\lambda A) = \lambda^n \det A$ .
- (vi)  $\det A^T = \det A$ .
- (vii)  $\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}) = \{A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid \det A \neq 0\}$ .
- (viii)  $\det : (\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}), \times) \rightarrow (\mathbb{K}^*, \times)$  est un morphisme de groupes.

- (ix) Si  $A$  est inversible,  $\det(A^{-1}) = (\det A)^{-1}$ .
- (x) Des matrices semblables ont même déterminant : le déterminant est un invariant de similitude.

**Démonstration**

(i) à (v) définitions puis conséquences des propriétés du déterminant d'un endomorphisme. (vi) :

$$\begin{aligned} \det(A^T) &= \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) a_{1,\sigma(1)} \dots a_{n,\sigma(n)} = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{i,\sigma(i)} \\ &= \sum_{j=\sigma(i)} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{j=1}^n a_{\sigma^{-1}(i),i} = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) a_{\sigma^{-1}(1),1} \dots a_{\sigma^{-1}(n),n} \\ &= \sum_{\sigma'=\sigma^{-1}} \sum_{\sigma' \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) a_{\sigma'(1),1} \dots a_{\sigma'(n),n} = \det A. \end{aligned}$$

Le dernier changement d'indice étant licite car  $\begin{matrix} \mathfrak{S}_n & \longrightarrow & \mathfrak{S}_n \\ \sigma & \longmapsto & \sigma^{-1} \end{matrix}$  est bijective.

(viii) : par (iv).

(ix) : par morphisme de groupe ou  $\det(A^{-1}) \times \det A = \det(A^{-1} \times A) = \det I_n = 1$ .

(x) Deux matrices semblables représentent un même endomorphisme dans deux bases différentes ou  $\det(P^{-1}AP) = \det P^{-1} \det A \det P = \det A$ . ■

**Remarque**

R9 – ⚠  $\det(A + B) \neq \det A + \det B$  en général :  $\det$  n'est pas linéaire.

**b** Calculs

**Propriété 11 : Opérations sur un déterminant**

- (i) Si une ligne ou une colonne est nulle, ou une combinaison linéaire des autres, le déterminant est nul.
- (ii) On ne change pas le déterminant avec les opérations

$$L_i \leftarrow L_i + \sum_{k \neq i} \lambda_k L_k \quad \text{ou} \quad C_j \leftarrow C_j + \sum_{k \neq j} \lambda_k C_k$$

(transvections successives.)

- (iii) En multipliant par  $\lambda$  une ligne ou une colonne, on multiplie par  $\lambda$  le déterminant.
- (iv) Si on échange deux lignes ou deux colonnes, on multiplie le déterminant par  $-1$ . Plus généralement, si on permute les lignes ou les colonnes avec une permutation  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ , on multiplie le déterminant par  $\varepsilon(\sigma)$ .
- (v) Le déterminant d'une matrice triangulaire est le produit de ses coefficients diagonaux.

**Définition 10 : Mineurs, cofacteurs, comatrice**

Soient  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

- On appelle **mineur** d'indice  $(i, j)$  le déterminant  $\Delta_{i,j}$  obtenu en retirant  $L_i$  et  $C_j$  à  $A$ .
- On appelle **cofacteur** d'indice  $(i, j)$  le nombre  $C_{i,j} = (-1)^{i+j} \Delta_{i,j}$ .
- On appelle **comatrice** de  $A$  la matrice de ses cofacteurs :

$$\tilde{A} = \text{Com } A = (C_{i,j})_{i,j} = \left( (-1)^{i+j} \Delta_{i,j} \right)_{i,j}.$$



**Propriété 12 : Développement par rapport à une ligne ou une colonne**

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ .

(i) **Développement par rapport à  $L_i \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$** ,  $\det A = \sum_{j=1}^n (-1)^{i+j} \Delta_{i,j} a_{i,j}$ .

(ii) **Développement par rapport à  $C_j \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket$** ,  $\det A = \sum_{i=1}^n (-1)^{i+j} \Delta_{i,j} a_{i,j}$ .

**Exercice 3 : CCINP 63**

**Propriété 13 : Déterminant de matrice triangulaire par blocs**

Soient  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $B \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ , alors

$$\begin{vmatrix} A & (*) \\ (0) & B \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} A & (0) \\ (*) & B \end{vmatrix} = \det A \cdot \det B.$$

**Remarque**

**R 10** – même lorsque toutes les matrices sont carrées,  $\begin{vmatrix} A & B \\ C & D \end{vmatrix} \neq \det A \det D - \det B \det C$  ou autre  $\det(AD - BC)$  en général !

**Propriété 14 : Déterminant de Vandermonde**

Soient  $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{K}$ ,

$$\begin{aligned} V(x_1, \dots, x_n) &= \begin{vmatrix} 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^{n-1} \\ 1 & x_2 & x_2^2 & \dots & x_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_n & x_n^2 & \dots & x_n^{n-1} \end{vmatrix} \\ &= \begin{vmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ x_1 & x_2 & \dots & x_n \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \dots & x_n^{n-1} \end{vmatrix} \\ &= \prod_{1 \leq i < j \leq n} (x_j - x_i). \end{aligned}$$

**Remarque**

**R 11** –  $V(x_1, \dots, x_n) \neq 0$  si et seulement si les  $x_i$  sont deux à deux distincts.

**Démonstration**

■ **Première méthode** : Soit  $P$  le polynôme  $P = V(x_1, \dots, x_{n-1}, X)$  (c'en est bien un!). En développant par rapport à  $L_n$  (première expression), on a alors  $P = \sum_{j=1}^n (-1)^{i+j} D_{n,j} X^{j-1}$  où les  $D_{n,j}$  ne contiennent pas  $X$ , donc  $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ . De plus,  $x_1, \dots, x_{n-1}$  sont racines de  $P$ .

Donc on a  $\lambda \in \mathbb{K}$  tel que  $P = \lambda(X - x_1) \cdots (X - x_{n-1})$  où  $\lambda$  est le coefficient en  $X^{n-1}$  : c'est le mineur égal à  $V(x_1, \dots, x_{n-1})$ . Ainsi,

$$V(x_1, \dots, x_n) = V(x_1, \dots, x_{n-1}) \prod_{1 \leq i < n} (x_n - x_i).$$

On conclut alors par récurrence (facilement initialisée).

■ **Deuxième méthode** : Avec  $C_j \leftarrow C_j - x_n C_{j-1}$  en commençant par la dernière :

$$V(x_1, \dots, x_n) = \begin{vmatrix} 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^{n-1} \\ 1 & x_2 & x_2^2 & \dots & x_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_n & x_n^2 & \dots & x_n^{n-1} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 & x_1 - x_n & x_1(x_1 - x_n) & \dots & x_1^{n-2}(x_1 - x_n) \\ 1 & x_2 - x_n & x_2(x_2 - x_n) & \dots & x_2^{n-2}(x_2 - x_n) \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 0 & 0 & \dots & 0 \end{vmatrix}$$

Donc, en développant par rapport à  $L_n$  et factorisant,

$$V(x_1, \dots, x_n) = (-1)^{n-1} \prod_{i=1}^{n-1} (x_i - x_n) V(x_1, \dots, x_{n-1})$$

et on conclut par récurrence. ■



**Voir exercice du TD : 9, 10, 12 à 14**

**C Formule de la comatrice**

**Propriété 15 : Formule de la comatrice**

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . Alors

$$A \times (\text{Com } A)^T = (\text{Com } A)^T \times A = \det(A) \cdot I_n.$$

Si, de plus,  $A$  est inversible, alors

$$A^{-1} = \frac{1}{\det A} (\text{Com } A)^T.$$

**Démonstration**

$$\text{Si } j, k \in \llbracket 1, n \rrbracket, ((\text{Com } A)^T \times A)_{j,k} = \sum_{i=1}^n ((\text{Com } A)^T)_{j,i} a_{i,k} = \sum_{i=1}^n (-1)^{i+j} \Delta_{i,j} a_{i,k}.$$

Ainsi, si  $k = j$ , on reconnaît le développement par rapport à  $C_j$  du déterminant de  $A$ , donc les coefficients diagonaux de  $(\text{Com } A)^T \times A$  valent tous  $\det A$ .

Sinon, cela ressemble au développement d'une matrice  $A'$  dont toutes les colonnes sont celles de  $A$  sauf  $C_j$  qui a été remplacée par  $C_k$ .

On a alors  $\det A' = 0$  par caractère alterné du déterminant.

$$\text{Le développement par rapport à } C'_j \text{ s'écrit } 0 = \sum_{i=1}^n (-1)^{i+j} \Delta'_{i,j} a'_{i,j}.$$

Or dans  $\Delta'_{i,j}$ , on a supprimé la colonne  $C'_j$ , donc les coefficients correspondent exactement à ceux de  $A$ , donc

$$\Delta'_{i,j} = \Delta_{i,j}.$$

De plus, pour tout  $k$ ,  $a'_{i,j} = a_{i,k}$ .



Finalement, si  $j \neq k$ ,  $\sum_{i=1}^n (-1)^{i+j} \Delta_{i,j} a_{i,k} = 0$ .

Ainsi,  $(\text{Com } A)^T \times A = \det(A) \cdot I_n$ .

Pour l'autre relation, il suffit de raisonner sur les lignes plutôt que sur les colonnes.

**Remarque**

R 12 – Intérêt théorique. Utile en pratique seulement si  $n = 2$  ou  $3$ .



Voir exercice du TD : 17, 19

**d**

**Orientation d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel**

**Définition 11 : Avoir même orientation qu'une base**

On dit qu'une base  $\mathcal{B}$  d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel a **même orientation** qu'une autre base  $\mathcal{B}'$  lorsque

$$\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') = \det(P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}) > 0.$$

**Remarque**

R 13 – ⚠ Cela n'a aucun sens dans  $\mathbb{C}$ !

**Propriété 16 : Relation d'équivalence**

*C'est une relation d'équivalence avec exactement deux classes d'équivalences.*

**Définition 12 : Orientation d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel**

**Orienter un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel**, c'est décider qu'une base est **directe**. Alors toutes les bases de même orientation sont dites directes.

Toutes les autres, qui ont même orientation entre elles, sont dites **indirectes**.

**e**

**Formules de Cramer (HP)**

**Propriété 17 : Formules de Cramer (HP)**

Soit  $(S)$  un système de Cramer, c'est-à-dire à  $n$  équations et  $n$  inconnues et de matrice  $A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ . On sait que  $(S) : Ax = b$  admet une unique solution  $x = (x_1 \dots x_n)^T \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ .

Soient  $C_1, \dots, C_n$  les colonnes de  $A$ . Alors pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,

$$x_i = \frac{\det(C_1 \mid \dots \mid C_{i-1} \mid b \mid C_{i+1} \mid \dots \mid C_n)}{\det A}.$$

**Démonstration**

$$Ax = b \iff x_1 C_1 + \dots + x_n C_n = b.$$

Donc  $\det(C_1 | \cdots | C_{i-1} | b | C_{i+1} | \cdots | C_n) = \sum_{j=1}^n x_j \det(C_1 | \cdots | C_{i-1} | C_j | C_{i+1} | \cdots | C_n) = x_i \det A$  par caractère  $n$ -linéaire alterné du déterminant par rapport aux colonnes. ■

**Remarque**

R 14 – De nouveau, un intérêt surtout théorique !

**Exercice 4**

$$\text{Résoudre } \begin{cases} x + y + z = 1 \\ ax + by + cz = d \\ a^2x + b^2y + c^2z = d^2 \end{cases} \text{ lorsqu'il s'agit d'un système de Cramer.}$$